

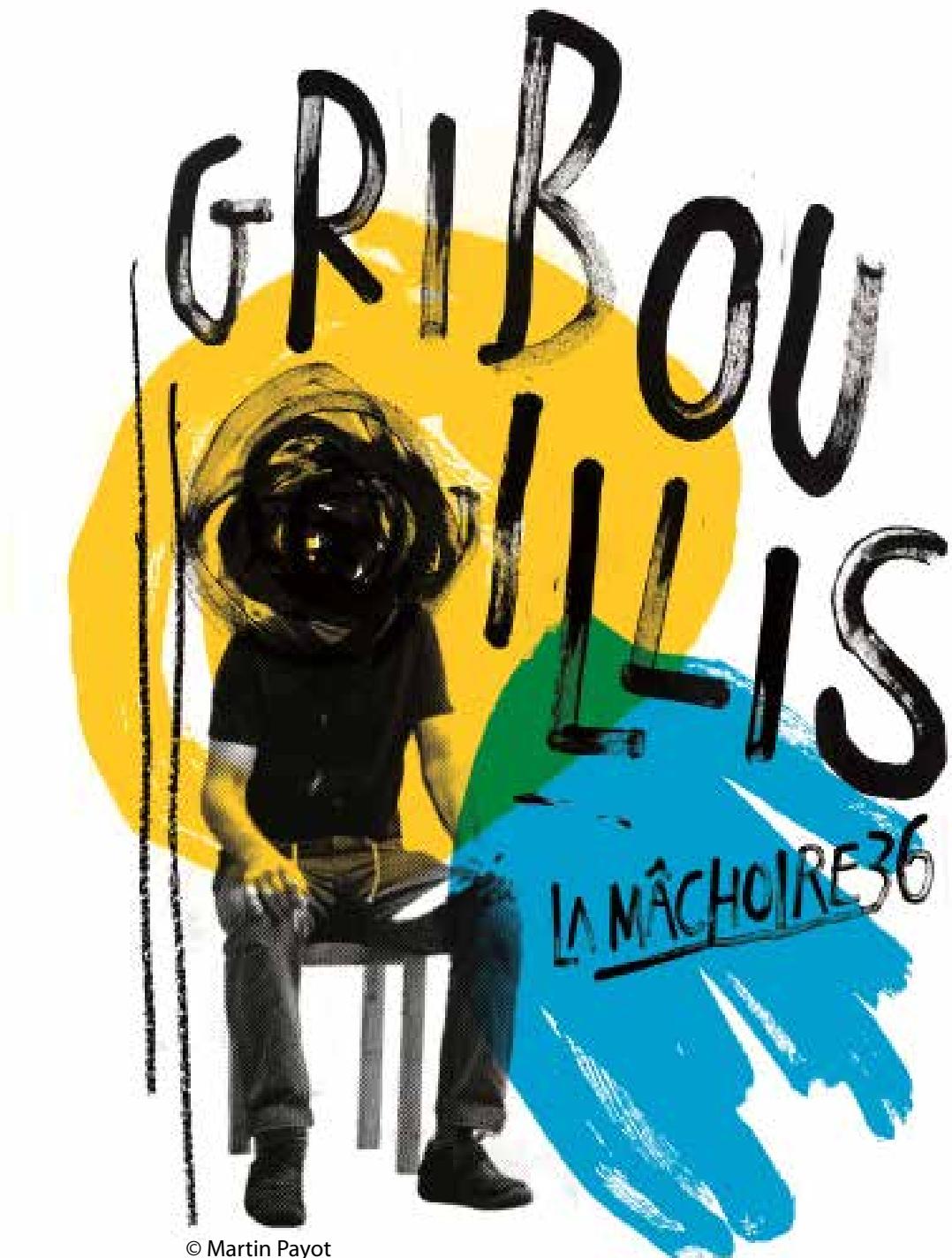


36

DOSSIER ARTISTIQUE

Création 2019

UN SPECTACLE VISUEL ET MUSICAL DE THÉÂTRE D'OBJETS ET DE BRICOLAGES PLASTIQUES
Tout public à partir de 6 ans



© Martin Payot

SOMMAIRE

- **Création : équipe, partenaires** p. 1
- **Gribouillis** p. 2-3
- **Note d'intention et de mise en scène** p. 4-6
- **Gribouiller (nos inspirations)** p. 7-10
- **Fiche technique et plan d'implantation** p. 11-12
- **La compagnie** p. 13-14
- **L'équipe de création** p. 15-16
- **Contacts / Informations complémentaires** p. 17



© Matthieu Rousseau

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture et conception :
Estelle CHARLES, Fred PARISON

Mise en scène :
Estelle CHARLES

Sur scène :
Sophie DECK et Lucie CUNNINGHAM
en alternance, Fred PARISON et Gabriel
FABING

Scénographie / Construction :
Fred PARISON

Costumes :
Sophie DECK

Création sonore et musique live :
Gabriel FABING

Création lumière et régie :
Phil COLIN



© Matthieu Rousseau

LES PARTENAIRES

Co-producteurs : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (08) / Créo et le festival Momix de Kingersheim (68) / Centre Culturel André Malraux - Scène nationale de Vandoeuvre-les-Nancy (54) / La Passerelle à Rixheim (68)

Soutiens : Scène conventionnée Orne Lorraine Confluences (titre provisoire), Homécourt (54) / La Minoterie Pôle de création jeune public, Dijon (21) / Théâtre de la Licorne, Dunkerque (59) / Théâtre de La Méridienne - Scène conventionnée pour les écritures scéniques croisées, Lunéville (54) / Théâtre Gérard Philipe, Scène conventionnée pour les formes animées et la marionnette, Frouard (54) / Le réseau Quint'est (Grand Est) / MJC Trois Maisons, Nancy (54)

Avec le soutien financier de la DRAC Grand Est, du Conseil Régional Grand Est, du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, de la Ville de Nancy, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM

Cette création est soutenue par le réseau jeune public du Grand Est dans le cadre de Génération Belle Saison.



© Matthieu Rousseau

UN SPECTACLE VISUEL ET MUSICAL DE THÉÂTRE D'OBJETS ET DE BRICOLAGES PLASTIQUES Création 2019

Tout public à partir de 6 ans

Durée : 50 min

Jauge scolaire : 120 personnes (accompagnateurs inclus)

Jauge tous publics : 160 personnes

(*brouillon, méli-mélo, bouillasse, bouillie, brouhaha, barbouilles, grommelos, gribouillage, charabia, tambouille, grifonnage, fouillis, marmaille, bafouillage, scribouillis, scribouillage...*)

A travers la question « d'où viennent les idées ? », Gribouillis rend hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe. Un homme pense, et sa pensée prend la forme d'un gribouillis. Il lui faudra démêler ce sac de noeuds, tirer les fils de la pensée, pour y voir plus clair.

D'expériences en rencontres, l'aventure devient collective. Chacun suivant son fil, rivalisant d'ingéniosité ou de maladresse créative, ils redécouvrent le monde ensemble et interrogent sa complexité.

Gribouillis s'appuiera sur le motif du trait, de la ligne, du tracé, qui pourront devenir fil, ficelle, laine, câble, fil de fer, puis se décliner en bobines, en pelotes, en boules, en entrelacs, puis en dessin, en écriture, en tricot, en couture...

Un musicien, un plasticien et une couturière interrogent l'origine même de la création quand tout est encore permis.

UNE IDÉE

Au début il y a l'idée. C'est comme une ampoule qui s'allume dans la tête. En effet, de la lumière, c'est mieux pour voir ce que l'on fait. Et là, ce que l'on fait, c'est un grand gribouillis sur un tableau blanc. Un gribouillis, c'est quoi un gribouillis ? Un gribouillis, c'est ... une chevelure ébouriffée, un nuage noir dans un ciel bleu, un buisson de ronce impénétrable, un champ d'herbes folles, un nid d'oiseau accroché à une branche, des cris d'enfants dans une cour d'école, une radio mal réglée ...

Un gribouillis, c'est quand tout est emmêlé.

Il faudra petit à petit dénouer ce sac de noeuds, dérouler les fils, les câbles, les ficelles, ranger tout ce désordre dans des boîtes, des bobines, des tiroirs, des pelotes ... Tirer le fil des idées afin d'y voir plus clair et de trouver enfin sur quelle prise est branchée notre ampoule.



© Matthieu Rousseau

C'EST QUOI UN GRIBOUILIS ?

« Puisque ces mystères nous dépassent, feignons d'en être l'organisateur ! »
Jean Cocteau ; extrait des mariés de la tour Eiffel

Le gribouillis est le fil qu'on attrape au début de chaque pensée ; une sorte de brouillon. Au début ça ressemble à rien, en tout cas c'est ce qu'on croit, et puis ça se structure en même temps que la pensée. C'est le premier jet, celui qu'on montre fièrement quand on est enfant. Quand on est adulte on préfère montrer une version plus aboutie.

Le gribouillis est la genèse de la pensée créatrice ; le moment où tout est permis. Forme, couleur, abstraction, explosion d'idées où la forme se justifie par la parole et crée le langage.

Le gribouillis remplit des espaces ; fait de vides et de pleins, il s'aborde dans tous les sens. Chaos, explosion, il pulvérise la ligne droite. Le gribouillis demande à ce qu'on s'arrête, il n'est pas évident, il demande une explication. Il permet une multitude d'interprétations suivant le point de vue. Il rassure ou effraye, interpelle ou dérange.

Le gribouillis, c'est le moment où tout est permis, où on a encore le choix. On peut prendre n'importe quel chemin. C'est le présent. Tout ce qui vient après est la conséquence du gribouillis, le futur. Si on explique le gribouillis, c'est pour dissiper la folie attenante. Sinon ça reste un point de suspension, un vertige, le moment où ça bascule.

Le gribouillis rassure quand il est accompagné d'une explication.

Le gribouillis inquiète quand il est isolé et quand il est noir ; il peut être associé à une certaine confusion de la pensée. On a toujours l'image du gribouillis au dessus de la tête pour exprimer un esprit embrumé ou en colère ; la tête farcie, le ras le bol, la dépression. Quand il est en couleur, c'est plutôt la joie, la naïveté, l'instant heureux, c'est lié à l'enfance et tous les possibles. La jouissance.

Le gribouillis a la forme d'un cerveau. Et paradoxalement, c'est l'anti cerveau, c'est la pensée qui s'échappe quand on ne la contient pas, quand on laisse le cerveau vagabonder.

NOTE D'INTENTION

« *I'Art, c'est comme la vie, rien ne s'y passe comme prévu.* » John Cage

Le spectacle *Gribouillis* se veut un hommage à l'acte artistique dans ce qu'il a de plus primordialement créatif. Créer comme une nécessité de réinterroger le monde à chaque instant. Le remettre en question sans cesse.

La vie en mouvement, en courbe, en accident. En événements inattendus.

Le gribouillis est un mode de pensée.

Ce mode de pensée vital est présent dès la petite enfance.

Tous les enfants, dès leur plus jeune âge s'emparent d'un crayon, d'un feutre, d'une craie, d'un tissu, d'un objet et gribouillent avec celui-ci. Même un vêtement devient sur un enfant, déguisement masque, costume. Gribouillage vestimentaire. L'enfant pense en gribouillage non pas seulement parce qu'il n'en maîtrise pas l'acte créatif, le maintien du crayon ou les notions de coutures nécessaires, mais parce qu'il sent au plus profond de lui même que les courbes sont multiples, que le monde est à réinventer sans cesse et qu'il s'agit pour lui de s'inscrire dans un mouvement de vitalité qui le pousse à grandir.

Il ne s'agit pas ici de savoir ou non dessiner. Ils 'agit d'être dans l'acte créatif. Dans son essence pure. Tel un enfant. Portant un regard ludique créatif et amusé sur le monde.

L'enfant devenant adulte apprend de part sa culture, son éducation, les notions de beaux et de laids. De réussi et de raté. Il porte un jugement. Et souvent, malheureusement il quitte l'acte créatif. Combien de fois entendons-nous cette phrase : Oh je ne sais pas dessiner ! Oh j'ai deux mains gauches ! Mais si l'enjeu était de savoir ce qu'on peut faire avec deux mains gauches !

Et si c'était ça l'ouverture des possibles ?

Ce spectacle propose de réinterroger l'acte primitif de création en partant d'un espace neutre, ouvrant tous les possibles d'un jeu qui s'inventerait au fil du spectacle entre un homme, une femme et un gribouillis.

Après *La Forêt* et *Une forêt en bois ... construire*, la Mâchoire 36 poursuit son exploration de ce qu'il y a dans nos têtes, avec toujours comme il conducteur l'enfance, la fabrication, le mouvement et l'imperfection poétique.



© Matthieu Rousseau

NOTE DE MISE EN SCÈNE

ÉCRIRE AU PLATEAU AVEC LES OBJETS, LES COMÉDIENS, LA MATIÈRE, LE SON, LES DISPOSITIFS ET LA SCÉNOGRAPHIE

« *Cela commence toujours d'ailleurs par un griffonnage* » André Masson

Gribouillis qui questionne l'origine de la pensée, et plus largement de la création, induit en lui même le processus de création. La création doit venir du plateau, en être nourrie puisque qu'elle en est le sujet. Il s'agit de créer un spectacle qui chercherait à inventer une circulation entre les espaces, la parole, les objets et le jeu. Ce n'est pas uniquement l'action dramaturgique portée par les acteurs qui nourrira le spectacle, mais bien l'interaction de tous les éléments de la scène. Il s'agira d'établir une dramaturgie, une écriture et une mise en scène plurielle, issue du plateau.

L'espace :

Au départ, il n'y aurait rien. L'espace est vide et propre comme une page blanche. C'est un espace habité : deux chaises, une table, une armoire, un divan, un évier, une porte et une fenêtre. Les meubles sont réduits à leurs plus simples expressions. Des traits rectilignes dans l'espace, de simples volumes esquissés. L'espace est fonctionnel, une sorte d'appartement témoin, pensé et réfléchi pour une vie plate et lisse tout en économie. On pourrait être dans une tête dans un moment de calme plat. C'est un trompe-l'œil, car cet espace laissera au contraire la possibilité d'être modulable et transformable à volonté, afin de laisser surgir du quotidien vide et plat, la folie de la création et de l'imprévu. Les murs sont des supports au dessin, à la peinture. Ils sont des écrans modulables. Ce mobilier si impersonnel, s'ouvrira, se dépliera pour laisser entrer l'imprévu, l'accident, la surprise et le jeu, la couleur et les courbes. Des entrées, des sorties, des ouvertures, une circulation est possible.

Les personnages :

Sur scène, il y a une femme et deux hommes: Sophie, Frédéric et Gabriel. Ils sont les créateurs inconscients, involontaires et candides du gribouillis. Ils laisseront leur imagination prendre le pas sur la réalité structurée d'un quotidien propre et lisse. En tirant les fils de leurs pensées, un autre monde s'ouvrira à eux. Ces trois personnages vont se révéler tour à tour imaginatifs, taquins, joueurs et inventifs. Ensemble et complices, ils dérouleront le fil de leur gribouillis. D'imprévus en accidents, ils interrogeront à leur manière le temps qui passe, le mouvement, le changement et l'impossible retour.



Les motifs, les objets, les matières :

En partant du motif foisonnant du gribouillis, un amas de traits emmêlés, un dessin primaire informel et chaotique, notre volonté est de sortir du cadre du dessin en deux dimensions, sans relief. Si au départ le gribouillis est bien la trace d'un geste, d'un crayon, d'un pinceau, ce motif peut prendre toutes les formes et devenir un volume en mouvement, indompté et libre.

Les motifs du trait, de la ligne, du tracé, pourront devenir fil, ficelle, laine, corde, câble, fil électrique, fil de pêche, bande magnétique, fil de fer, liane, spaghetti.

Ensuite ils pourront se décliner en bobine, en pelote, en boule, en nid, en amas, puis en dessin, en écriture, en texte, en tricot, en couture, en broderie.

On pourra utiliser des aiguilles, des crayons, des pinceaux, puis des ciseaux et des pinces. Faire passer ces traits dans des poulies, des anneaux, y accrocher des contrepoids, tirer des ficelles, expérimenter l'idée en mouvement, l'idée articulée.

Il pourra y avoir des machines à coudre et à découdre, des machines à tricoter des mots, un pêcheur d'idées, des instruments à cordes, un mouton-gribouillis, une araignée qui tricote des pulls ou des textes de poésie, une marmite de câbles à la Bolognaise, des gribouillis indomptables, des débordements, des envahissements. On jouera à tire-ficelles, à tricoter les imprévus et on réinventera le fil à couper le beurre.

Sans le vouloir, mais de façon évidente l'Histoire de l'art Moderne et Contemporain s'invitera dans nos propositions. C'est un hommage potache et amusé que nous rendons à tous ces chercheurs de l'imaginaire et de l'abstraction. Cy Twombly n'est pas loin, Calder et Giacometti sont au salon, Tinguely tricote, Annette Messager boit le café avec Louise Bourgeois, Paul Klee et Jackson Pollock cuisinent une soupe aux vermicelles.



© Matthieu Rousseau



© Matthieu Rousseau

Le son :

Quel est le son d'un gribouillis ? Il y a le frottement du crayon sur le papier, le crissement de la craie sur le tableau, le glissement du pinceau. On peut dessiner et peindre en musique, s'inspirer des mouvements de la musique pour tracer des lignes, ou au contraire, décider de mettre en musique les motifs dessinés.

Pourrait-on parler ou chanter en gribouillis ?

Quelles formes prendraient ces tentatives ?

Il y a les grommelos, le charabia. On bafouille, on ahane.

Dans le spectacle, les sons seront au même titre que les objets et les matières : des matériaux manipulables. Tantôt motifs sonores, acteurs à part entière, ils pourront ponctuer les actions, participer pleinement aux dispositifs, se faire musique et accompagner les comédiens.

Fil harmonique, partition, corde de guitare électrique, radio, k7 et bande magnétique, disque vinyl et tourne disque, électroménager ...

GRIBOUILLET

NOS INSPIRATIONS



Un homme pense



Il pense en gribouillage



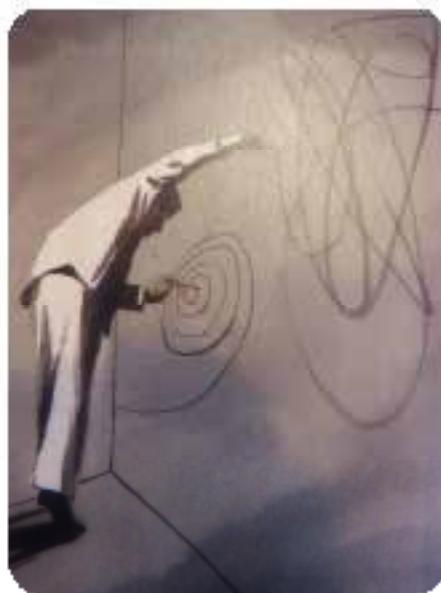
Quand un homme pense, ça donne un gribouillis ...



... ou parfois un visage



A quoi pense un homme devant un gribouillage?



Qu'il pourra lui-même dessiner ...



ou peindre



**... ou inventer une machine qui pourrit
griseouiller sous à sa place**



Avec le fil de la pensée, on peut faire



des trucs,



7

des bidules



un village



un pistolet



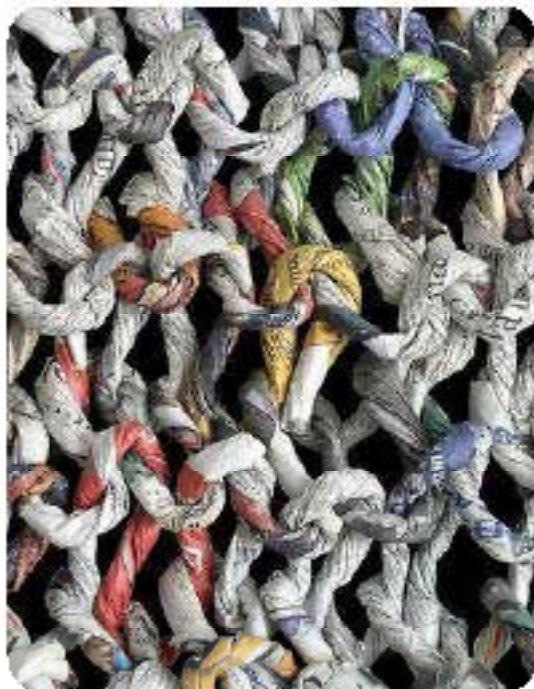
un visage



des visages ...



Quand un homme tricote il pense



... et la pensée se construit.

Un poème petit je me souviens
J'aurais dû être très grand,
et j'aurais pu faire pas. L'heure du
dîner, au déjeuner de temps, n'a
jamais été aussi longue, tout l'après-
midi. Cela devait être une
maladie. J'en ai été alors délivré
et j'ai commencé à faire des choses
en tricot. Mais puis le temps passa
toujours, sans que je fasse quoi que ce soit.
La tricotante j'avais été
immense, mais je n'en faisais plus.
Ce qui fonctionnait bien, ce n'était
qu'à déchirer. Alors, j'ai mis
du temps à me faire à l'habileté.
Je me suis renseigné. Les nouveautés
on poussé à l'usage. J'ai appris
que, si l'on tricotait de différentes
couleurs, c'est bon qui malin.
J'ai en petite maille qui fait
la longue cravate de 20 ans
bonnemelle. Bonnemelle qu'on
en parcelles. Les moments
lorsqu'un point de laine saute
les grandes palpitations de ma
vie. Je chante au fil.
Le monde est rassurant.

Quand un homme pense, il tricote



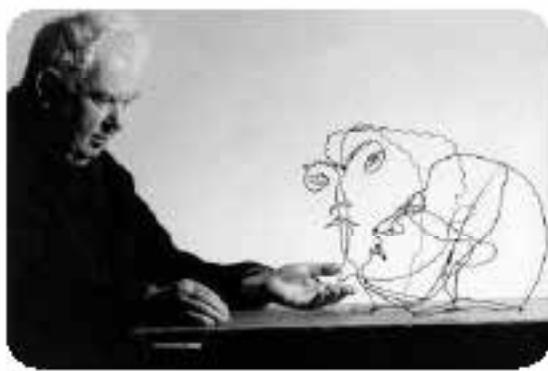
des mots, des idées



La pensée prend vie, ...



Et peut prendre toutes les formes ...



Avec les œuvres de : Calder, Giacometti, Cécile Dachary, Cécile Perra, Pierrette Bloch, Tinguely, Twombly, Daigo Fukawa, Yona Friedman, Ivano Vitali.

FICHE TECHNIQUE

Contacts : Régie lumière / Régie générale / Régie son
Phil Colin: 06 22 80 69 87 / mrkpuch@gmail.com

Durée du spectacle	50 min
Transport	1 véhicule 17m3
Montage et réglage	2 services + 2h de raccords
Démontage et chargement	2h30
Equipe en tournée	1 comédien 1 régisseur
Jauge	1 personne éventuelle pour la régie de tournée 120 personnes (enfants et adultes compris) pour les représentations scolaires (du CP au CM2) 160 personnes en tout public
Nombre de représentations par jour	2 représentations par jour dans le cas d'une série, prévoir 3h après chaque représentation (hors repas)

PLATEAU

C'est un spectacle d'intérieur qui peut s'implanter dans des espaces non dédiés aux représentations théâtrales.

Dimension minimum : 8m d'ouverture sur 7m de profondeur, hauteur sous plafond 3m60 minimum.

Pas de plateau de théâtre obligatoire, mais de plain pied..

Boite noire + sol noir indispensable.

ANNEXE

Un gradinage est obligatoire, sinon des assises évolutives (sol - petits bancs - bancs) pour une bonne visibilité du spectacle. Ouverture des gradins maximale de 8m, 2m minimum entre le bord du plateau et le 1er rang de spectateurs si le plateau et ce 1er rang sont au même niveau. Plan de salle à définir avec le régisseur de la compagnie. Prévoir une habilleuse en fonction du nombre de représentations.

SON et LUMIÈRE

Lumière : besoin de 10 circuits de 2kw ainsi que d'une lumière salle graduée, une arrivée DMX et un cable DMX pour relier des Sunstrips (placés au sol à la face) au gradateurs.

Son : besoin de 2 HP sur pieds de type MTD112 + Sub Laccoustics + 2 DI

1 console son avec équalisation (minimum 31 bandes)

Le musicien est placé sur scène et envoie les sorties de sa Mackie à la console régie en 1-2.

Prévoir donc un multipaire en conséquence !

Une carte son en régie occupera les entrées 3-4

Une alimentation séparée pour le son est nécessaire

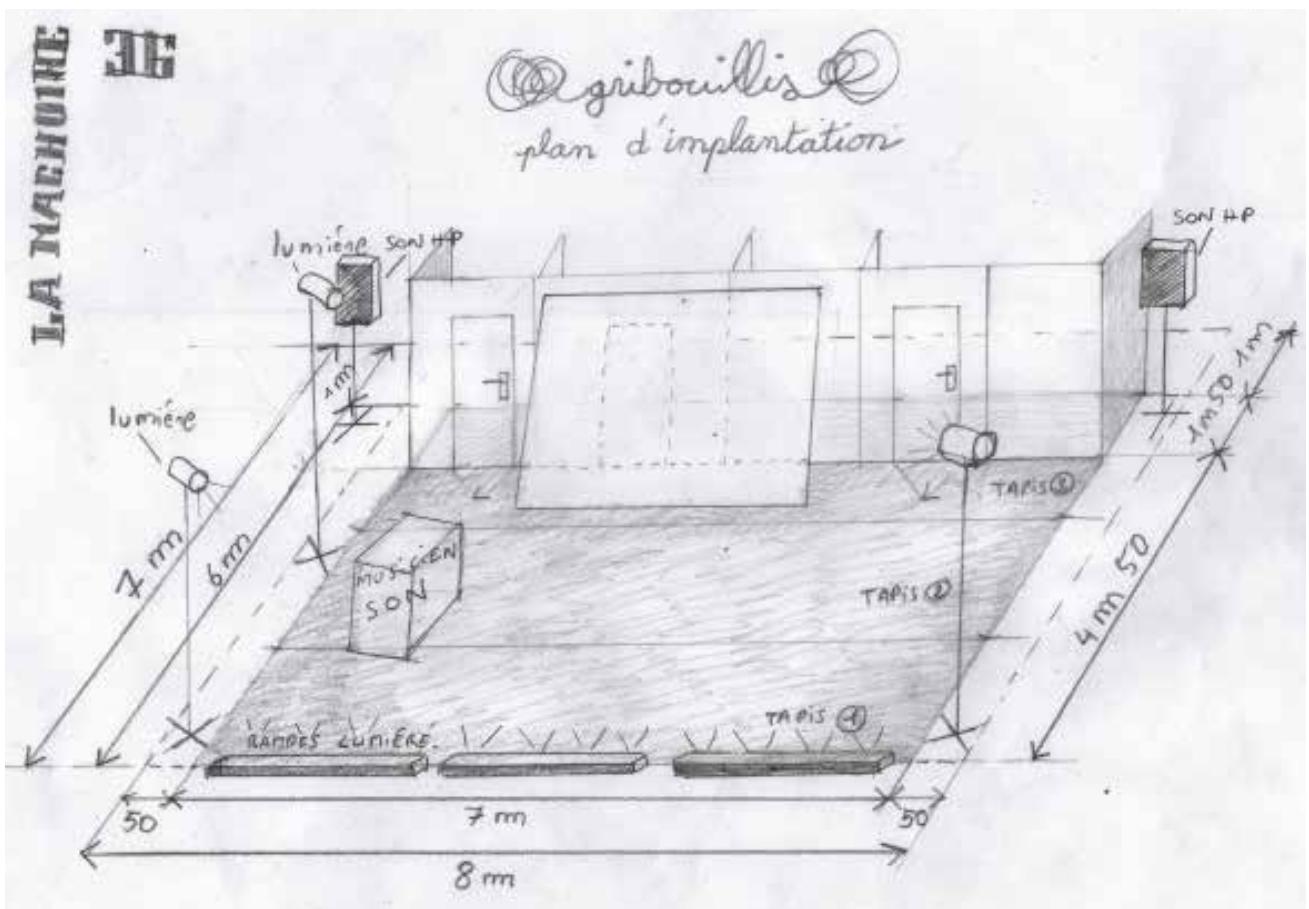
DEMANDE EN PERSONNEL

1 régisseur lumière

1 régisseur son

1 régisseur plateau (pour le premier service)

PLAN D'IMPLANTATION



DISPOSITIF SON



LA MÂCHOIRE 36

PRÉSENTATION

La Mâchoire 36 est avant tout l'association de deux personnalités complémentaires, **Estelle Charles et Fred Parison**. **L'une est issue du théâtre, l'autre des Arts plastiques.**

Les créations de la compagnie reposent sur ce dialogue, sur cette partie de ping-pong, sur cet échange qui nourrit, construit, alimente un langage singulier. Touches à tout de nature, revendiquant un certain *do it yourself* (faire soi-même), Estelle et Fred créent des spectacles où la notion de bricolage plastique est primordiale, cherchant à retrouver avec la fraîcheur et la naïveté de l'enfance, une poésie fragile, un savoir faire imparfait, un humanisme brut.

Historique des créations :

L'Aquarium (1998): Un spectacle de rue et d'objets bruts et bricolé sur fond d'univers marins.

Les Cadres de la nouvelle économie (2002): Un spectacle de rue où s'entremêlent affiches de publicités articulées, comédiens/manipulateurs, sur fond de slogans publicitaires.

Il fait boule de neige ! (2004 recréation en 2013): Un spectacle d'objets manipulés et mécaniques, autour de l'hiver, du souvenir, et de l'enfance.

Peut être un Dragon chez les Dogons (2006): Une forme courte en espace naturel, de théâtre d'ombres et d'objets animés. Un poème visuel pour un acteur / manipulateur, qui en suivant les courbes d'un dragon intérieur, nous mène jusque sur les pistes africaines.

La dispersion des silences (2007-2009): Un spectacle pour parc et jardins en plusieurs volets, sur le thème de l'enfance et de la blessure, à partir d'interviews réalisées in situ.

Dieu gît dans les détails, La Borde, un asile (2011): d'après le récit de Marie Depussé
Un spectacle de plateau sur la folie et la chronique des jours ordinaires passés à la clinique psychiatrique de La Borde.

Nouvelle à Honnecy (2012): d'après le récit de Benoit Richard. Un forme courte musicale et théâtrale racontant l'expérience à la fois banale et peu commune d'un jeune photographe qui se remet en question et décide de confronter sa propre incertitude à un milieu inconnu

Slumberland (2013): Une performance/spectacle sur la difficulté à raconter un rêve, et à le rendre concret avec divers outils scéniques : la parole, le corps, le dessin, le son, l'écriture.

La forêt (2014): Un spectacle de plateau sur la forêt. Un conte initiatique, visuel et forestier, qui raconte comment un enfant, le temps d'un été, a apprivoisé ses peurs.

Une forêt en bois...construire (2016): Un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages plastiques, un hommage à la forêt, celle que l'on arpente, que l'on observe, que l'on fabrique.

Gribouillis (2019): un spectacle visuel et musical de théâtre d'objets et de bricolages plastiques, où l'on questionne l'origine des idées, un hommage au dessin, à l'imagination, au hasard et à l'informe.

Petites Ailes (de 2007 à aujourd'hui): Une exposition mécanique habitée rassemblant plusieurs installations scénographiées autour de l'envol, de l'enfance, du mouvement et de la nature, mêlant à la fois mécanique, bricolages, et objets naturels.

Quelques créations en images :



Une forêt en bois... construire - 2016 © Mathieu Rousseau



La forêt - 2014 © Mathieu Rousseau



Dieu vit dans les détails, La Borda, un autre - 2011 © Mathieu Rousseau

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Estelle CHARLES, comédienne, metteur en scène, co-directrice de La Mâchoire 36



Estelle est née en Lorraine en 1973. Elle se forme au jeu d'acteur durant quatre années sous la direction de **Daniel Pierson** au CDN de Nancy. Elle poursuit sa formation de comédienne lors de stages professionnels avec les metteurs en scène, **Serge Travnouez, Claudia Stavisky, Antoine Caubet, Eric Didry, Gilberte Tsai, François Rancillac, Jean-Pierre Larroche**, tout en se lançant dans des créations plus underground, alternatives et performatives dans les Arts de la Rue (**Matéria Prima, Sérial Théâtre, Illimitrof compagny, Amanda Pola cie**). Tout en menant de front ces deux univers, elle joue dans des spectacles en salle sous la direction de **Daniel Pierson, Noémie Carcaud, Émilie Katona, Éric Didry, Ghislain Mugneret**.

Forte de toutes ses expériences, et suite à sa rencontre avec Fred Parison, elle décide de créer avec ce dernier sa propre compagnie: **La Mâchoire 36**, afin de faire dialoguer les différents codes du théâtre et des arts plastiques et d'éclater les espaces conventionnels de représentations théâtrales. Au bout de dix années de pratiques professionnelles, Estelle décide de re-questionner son travail en suivant la **FAIAR** à Marseille (**Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue**). A l'issue des 18 mois de formation, elle s'investit plus que jamais dans sa compagnie et dans la mise en scène des spectacles.

Estelle est investie depuis 2001 dans un travail de création auprès d'acteurs singuliers en situation de handicap, au sein du collectif **Autrement Dit (anciennement ARIAS)**. Depuis 2009, Estelle est assistante à la mise en scène et à la dramaturgie pour la metteure en scène Franco-Belge **Noémie Carcaud**. Elle poursuit par ailleurs son travail de metteur en scène au service de divers projets.

Fred PARISON, plasticien, constructeur, scénographe, co-directeur de La Mâchoire 36

Fred Parison est né à Nancy en 1973. Autodidacte de formation, touche-à-tout curieux, Fred est passionné par l'image et par le mouvement. Très rapidement, son travail s'oriente vers des univers plastiques et poétiques où la mécanique, le mouvement et la manipulation participent à des formes spectaculaires et théâtrales. Ainsi, de rencontres en rencontres, certaines seront pour lui décisives : l'approche du théâtre d'objets de **Jean-Pierre Larocque et les Ateliers du spectacle** sur un atelier de recherche en 1998, et la rencontre avec François Delarozière sur un stage de la FAIAR en 2002 et sur le chantier de restauration pour l'exposition de **La Machine : Le grand répertoire, Machines de spectacles**.



Son parcours l'amènera à travailler avec **Matéria Prima, la compagnie des Bains Douches (Claude Acquart), le Théâtre de l'Unité, Trycyclique Dol, OPUS (Pascal Rome), le Théâtre de La Licorne (Claire Danscoine), la Bande Passante...** entre autres. Compagnies pour lesquelles il jouera ou fabriquera des objets mécaniques et des objets scénographiques.

Depuis la création de **La Mâchoire 36**, avec **Estelle Charles**, Fred co-imagine et co-écrit les spectacles de la compagnie. Il invente, conçoit, et construit les scénographies, les objets, les dispositifs et les différents univers plastiques de tous les spectacles.

Par ailleurs Fred fabrique des expositions et des installations plastiques en écho au travail de la compagnie. Il anime des stages ou des formations autour de son univers et de celui de la compagnie (Construction d'objets, installations mécaniques, scénographies, en lien avec le spectacle vivant).

Sophie DECK, plasticienne, décoratrice, costumièrre, comédienne



Sophie est née en région parisienne en 1963. Elle possède de multiples cordes à son arc : décoratrice, plasticienne, comédienne, et directrice artistique de compagnies. Elle travaille depuis plus de vingt ans dans le spectacle vivant et plus spécifiquement dans les Arts de la rue. Elle crée et dirige plusieurs compagnies dont **Les Applicateurs, La Guitoune à Teuteu, la cie Monique** et plus récemment **la cie Bélé Bélé**. Dans sa cie Bélé Bélé elle met en scène construit et joue dans **Le Fatras, Graceland, et L'histoire du loup qui quitta son histoire**. Sophie est plasticienne et décoratrice pour de nombreuses compagnies de théâtre de rue ayant depuis longtemps fait leurs preuves comme **Archaos, Royal de Luxe, 26000 Couverts, Le Nom du Titre, Jo Bithume, Collectif Organum, Turbulence, les 3 points de suspension**. Elle est part ailleurs décoratrice pour l'Opéra Garnier. Ses rencontres avec ces nombreuses compagnies l'amène à monter sur les planches pour jouer avec 26000 couverts dans **Le 1er championnat de France de n'importe quoi, Le grand bal**, avec le Nom du Titre dans **Le retour du grand renard blanc** et dans **Le grand répertoire des machines** du Royal de Luxe.

Phil COLIN, régisseur son et lumière



Après une formation de 1997 à 1998 «Art et technique» à Montreuil, Philippe travaille de fin 1998 à fin octobre 2011 comme technicien polyvalent au **CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy**. Il complète sa formation en 2005 et pendant un an à l'**ISTS Avignon** en «régie du spectacle». Il est régisseur général pour la **compagnie Tout va bien, la compagnie Les fruits du hasard, la compagnie Li (luo)**. Il crée la lumière du spectacle **Le Tribun** pour la **compagnie l'Escabelle**, crée les lumières pour la **compagnie Caravanes** sur plusieurs de leur créations et depuis 2013 pour **Les Patries Imaginaires** et la **compagnie La Mu(ette)**. Il est régisseur lumière et son pour **La Mâchoire 36** depuis 2011.

Gabriel FABING, musicien, compositeur



Musicien multi-instrumentiste, compositeur, passionné par les musiques libres et ouvertes, a suivi durant dix ans le conservatoire de musique d'Amnéville dans les classes de piano, flûte traversière et violoncelle. En 2003 il rencontre la **Cie La Valise** (théâtre/marionnette/cirque) pour qui il composera une dizaine de bandes son. A partir de 2007, il collabore avec de multiples compagnies (danse, rue, cirque théâtre, marionnettes...) et interprète pour la plupart des spectacles ses propres compositions (**Cie La Vouivre, Carabosse, Les fruits du hasard, Anomalie, Azimut, Caliband théâtre, Volubilis, M.O#Cie**). En 2010, il fonde avec Claire GIROD la **Cie Blah Blah Blah** sur l'axe des musiques vivantes, libres et décalées. Le répertoire de la compagnie va de spectacles pour les tout petits en passant par des concerts participatifs de klaxons à des siestes sonores. La dernière création «Périmphérie» est basée sur une récolte d'images et d'ambiances sonores afin de créer un portrait de territoire. La forme finale est un alliage de ciné/docu/concert interprétée par une harmonie locale et un groupe de musiciens électriques sur des compositions de Gabriel.

CONTACTS

Contact artistique

Estelle CHARLES et Fred PARISON
06 77 94 55 74 / 06 79 70 72 76
lamachoire36@yahoo.fr

Production/Diffusion

Amandine ROYER : 06 99 22 38 24
diffusion@lamachoire36.com



© Matthieu Rousseau

Partenaires et soutiens :



Nancy



Site internet: www.lamachoire36.com
Facebook: Cie La Machoire TrenteSix
Youtube: la machoire trente six